LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 1er Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Sir Hector est arrivé.

La PATRIE nous apprend que M. A. Lusignan redevient son collaborateur.

On dit maintenant que M. DeGrosbois sera fait ministre de l'Agriculture à Québec.

L'ELECTEUR tient *mordicus* à ce que les élections fédérales aient lieu l'automne prochain.]

L'ARTISAN, journal quotidien, remplace à St Hyacinthe la TRIBUNE, journal hebdomadaire.

On a soudoyé un Indien pour tuer le président du Guatemala, dit une dépêche non confirmée.

La majorité de M. Leger, à Kent, N. B. sera de 2 à 300. Il était le candidat de l'honorable M. Poirier.

La GAZETTE dément la rumeur qui veut que M. Poupore remette son mandat pour faire place à M. Flynn.

Le 4 septembre prochain les membres du club Alpin de France seront à Ottawa en compagnie de Mgr Labelle,

Les différentes compagnies fournissant l'eau aux habitants de Londres, ont réalisé en 1889 un bénéfice de 27,500,000 francs.

Le prince Louis-Napoléon, qui a été admis comme colonel dans la cavalerie russe, vient de prendre rang dans son régiment.

Tous les surintendants des canaux ont reçu ordre de prendre à l'avenir leurs instructions chez Monsieur le sous-ministre Trudeau.

Au nord de l'Ecosse vient d'avoir lieu la pêche miraculeuse d'un banc énorme de de baleines, qui comprenait 160 cétacés de forte taille.

Le gouverneur-général visitera le Cap Breton à l'automne, et fera le voyage sur le nouveau chemin de fer du Cap Breton, par un train spécial.

Un journal de Montréal dit que le gouvernement *français* a chassé les Sulpiciens de la Lorraine. N'oubliez pas 1870 - 71, confrère, dites le gouvernement allemand.

Le président du collège normal de New-York a constaté que, sur 1,761 jeunes filles ayant à choisir entre l'étude des trois langues désignées par les règlements 1,148 ont opté pour le français, 577 pour l'allemand, et 36 pour le grec.

Une rumeur veut que Mgr. Labelle ait été nommé évêque du futur diocèse de St. Jérôme que l'on tirerait des flancs des archidiocèses de Montréal et d'Ottawa. Le nouveaux diocèse ferait partie de la province esclasiastique d'Ottawa.

165,000 roupies c'est-à-dire un million deux cent mille piastres voilà ce que le nizam d'Hydersbad vient de payer un diamant.

La pierre pesait 67 carats ½ avant la taille et 24 carats ½ après le travail.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur la longue étude publiée dans la colonne voisine. Elle a pour objectif le livre du célèbre libéral Dilke que des vicissitudes retiennent momentanément hors de la vie publique. Il emploie ses loisirs à faire et a publier des ouvrages de grande autorité. On peut ne pas toujours penser comme lui mais tout ce qu'il dit ou écrit est intéressant. La *Revue Française* qui nous apporte les commentaires de M. Salaignac sur le livre de Sir Chs Dilke est très répandue en Europe.

Un chercheur publie les renseignements suivants sur l'origine de quelques fonctionnaires qui occupent de hautes situations à l'étranger.

L'ancien ministre de la guerre en Prusse était d'origine française.

Von der Goltz, qui commande l'armée turque, est d'origine allemande.

Hobart pacha, l'ex amiral de la flotte turque, était Anglais, comme l'amiral confultant astuel, Wood pacha.

De Launay, l'ambassadeur d'Italie à Berlin, est issu de Français.

Le comte Taaffe, le premier ministre autrichien, est un pair irlandais.

Irlandais également O'Donnell, qui fut trois fois premier ministre en Espagne.

Chacun sait que le général de Caprivi, le successeur de M. de Bismark est de sang italien.

Le chancelier russe de Giers est de famille suédoise.

Enfin, le prince Maleom-Khan, l'ex-ambassadeur de Perse à Londres, sort d'une famille écossaise.

Voici ce que Max O'Rell dit dans le WORLD au sujet du français que l'on parle ou écrit couramment, à Paris visant tout spécialement les journaux.

" Je me rappelle fort bien la surprise que me causa un professeur de la Sorbonne en affirmant que si Racine revenait sur la terre il ne serait pas capable de comprendre le français tel que parlé aujourd'hui. J'ajouterai que Voltaire lui-même, bien que mort beaucoup plus tard, aurait de grandes difficultés à comprendre le français tel qu'on l'écrit et le parle de nos jours à Paris. Les courses de chevaux et les combats de taureaux ont fait introduire tant de mots anglais et espagnols que la pauvre langue de notre pays sera avant longtemps méconnaissable. Nos élégants ne parlent plus que de *turf*, *cocktail*, *steeple-chase*, *handicaps*, *walk over*, *mail coaches*, *dead heat*, *pickpockets*, etc. Le *pale ale* est un mot entendu partout. Les parisiens n'hésitent pas à dire qu'il vont *five o'cloquer !* Et il en est de même pour les termes espagnols : *torós*, *caballeros*, *picadores*, *sombrero*, *alcades*, etc. Si Voltaire savait tout le martyre que les Français font endurer à sa langue, quel bruit il ferait dans sa tombe ! Comme il se moquerait cruellement d'eux !"

Les Canadiens-français

JUGÉS PAR SIR CHS DILKE

[De la *Revue Française*]

La situation des Canadiens-français dans l'Amérique du nord est, parmi beaucoup d'autres, l'un des *Problems* qu'étudie sir Ch. Dilke dans son récent ouvrage sur la *Greater Britain*. Nonobstant sa foi dans l'avenir merveilleux réservé, selon lui, à la race anglo-saxonne et à la langue britannique, l'éminent écrivain ne peut pas éviter de constater la croissance extraordinaire de l'élément français dans le Dominion, sa ténacité à maintenir son caractère national, son expansion en dehors du Bas Canada, son penchant sentimental, mais profondément enraciné, pour l'ancienne mère patrie malgré plus de cent années de séparation politique, et cela presque sans aucune immigration du vieux pays d'origine

De la sorte, l'auteur fait indirectement le plus bel éloge des facultés colonisatrices du vigoureux sang de la Gaule, et, par suite, de celui-là même qui coule encore dans les veines de tous les fils de la France actuelle.

Aussi est-il bon de mettre sous les yeux de tous ceux qui, chez nous, dénient ces facultés, la traduction seulement raccourcie des pages que consacre sir Ch. Dilke aux Franco-Canadiens, à ceux que, dans son ouvrage, il appelle constamment tout court *the French*, les Français.

" Lorsque les 69.000 colons français du Canada devinrent, en 1763, définitivement sujets britanniques, les Anglais, malgré le serment de respecter leurs coutumes, comptaient bien les assimiler. Nous eûmes à Québec la même conduite qu'au Cap et avec le même résultat. Après avoir provoqué l'insurrection, nous dûmes renoncer à nos projets et tenir nos engagements. A une époque, nous imposâmes aux Français nos lois, notre langage et, jusqu'à un certain point, notre religon. Eux, ils résistèrent paisiblement d'abord, puis les armes à la main, comme les Hollandais du Cap, résistèrent en armes au début, ensuite pacifiquement ; et dans les deux cas la résistance l'emporta ; Québec est aujourd'hui aussi français que Stellenbosch est hollandais.

" Bien mieux, les Canadiens français ont absorbé les Highlanders, leurs voisins. Entre le Saguenay et Québec, dans le district de Charlevoix, il y a sur la rive gauche du Saint-Laurent la seigneurie de Murray qui avait été donnée à l'un des officiers de Wolfe et peuplée par ses soldats ; les noms écossais y abondent, mais ceux qui les portent ne peuvent plus parler ni l'anglais, ni même la gaëlique.

" La rebellion de Papineau, en 1837, valut au Canada le *Home rule* et la constitution de 1841, qui, si elle n'accordait en fait que peu de chose aux Français, leur donnait du moins les moyens d'acquérir toutes les libertés qu'ils réclamaient. De Tocqueville, lors de son voyage, avait constaté l'extrême animosité des Canadiens français ; les concessions faites par le Parlement de Londres au Canada suffirent pour pacifier le pays.

" 60,000 au moment de la conquête, les français sont aujourd'hui 1,400,000 au Canada et 700.000 aux Etats-Unis. A l'époque de mon premier voyage sur le continent américain en 1866, il y avait certaines parties des districts du Bas Canada où la population était en majorité de langue Anglaise ; aujourd'hui, les Français y sont trois contre deux. Les Français croissent en nombre et s'étendent géographiquement ; au delà de la frontière, ils sont assez forts dans le Maine pour avoir réussi à introduire quelques uns des leurs dans la législature de l'Etat.

" Les Franco Canadiens ont conservé certaines attaches avec leur mère patrie du passé ; mais c'est bien plus un lien de sentiment que de sympathie : car les habitants de Québec sont catholiques et il y a dans les idées de la France moderne bien des points qui répuguent à la majorité d'entre eux.

"Maintenant grâce à la facilité des communications, quelques Canadiens, prêtres ou laïques, pas en grand nombre, vont dans les séminaires ou les écoles de France : les jeunes hommes de la province de Québec ont adopté pour leur drapeau les trois couleurs de la France et l'on a un autre curieux exemple des sentiments français dans la fréquence du prénom de Napoléon dans quelques parties du pays. Comme conséquence de la communauté du langage, qui conduit à l'étude des lois françaises, on trouve au Canada une certaine adoption artificielle des institutions publiques de la France A un point de vue, les Franco-Canadiens ont conservé une étroite et admirable ressemblance avec la classe de paysans français ; leur frugalité est remarquable, si bien qu'à Montréal, où Anglais et Français ne s'adonnent pas sans raison à l'admiration mutuelle, on entend de tous côtés témoigner des habitudes industrieuses, sages et économes des Français.

" Le langage des *habitans*, comme s'écrit souvent le mot avec l'orthographe du passé ou bien de l'avenir, s'est mélangé quelque peu de locutions britanniques. Le cardinal Taschereau a le parler majestueux du grand siècle, et malgré l'archaisme du grand style, sa conversation doit être un régal pour un puriste de vieille roche. Mais aujourd'hui les tendances sont à l'épuration ; peu à peu la partie instruite de la population remplace les idiotismes purement locaux par les tournures plus scientifiques du français moderne.

(*A suivre*)

Depeches du Soir

(*Service Special*)

CHOLÉRA INFANTUM

WINNIPEG, 1 août—Il y a eu 15 décès ici causés par le choléra infantum depuis le 15 juillet.

CARDINAL DECÉDÉ

ROME, 1 août—Le cardinal Lurgi Pallotti est mort. Il n'a porté la pourpre que pendant un an.

LA PAIX DURE

LONDRES, 1 août—Tout corrobore la nouvelle que la paix est solidement rétablie à Buénos Ayres.

EXPLOSION

BERLIN, 1 août—Une explosion dans une mine voisine a causé la mort de 8 hommes et en a blessé plusieurs autres.

GREVE IMMENSE

CHICAGO 1 août—Tous les marins des lacs se sont mis en grève ce matin pour obtenir meilleure remunération.

SIX FOIS MARIÉ

LOUISEVILLE, 1er août —Un vieillard de 81 ans encore très vigoureux vient de se marier pour la sixième fois. C'est un médecin.

LE PREMIER BREVET

WASHINGTON, 1 août—Il y a juste cent ans que le premier brevet d'invention (patent) a été accordé. Il en a été émis depuis 433,432.

PARRICIDE OU FOU

LOCKPORT, N. Y., 1 août—On a arrêté pour meurtre un nommé Jagow qui a dit avoir empoisonné son père il y a six ans. On le croit fou.

CONTRE LES JUIFS

ST-PETERSBOURG, 1 août—Les sévérités contre les juifs usuriers continuent. On a imprimé au fer rouge le mot " voleur " sur l'épaule de plusieurs.

CHIFFRES OFFICIELS

JOHNSTOWN 1er août —Le nombre officiel des personnes qui ont péri lors de l'inondation il y a 14 mois est de 2.187 ce qui prouve que 200 corps n'ont pas été retrouvés.

ELECTIONS DE L'ILE DU P E.

CHARLOTTETOWN 1 août—Le résultat des élections des conseillers législatifs donne les chiffres suivents : 5 libéraux et 2 conservateurs. Le leader conservateur est défait.

LE CHOLÉRA

PARIS, 1er août—M. Malliant, ingénieur civil, est mort du choléra asiatique à l'hôtal Jennot. L'autopsie a démontré que M. Malliant était mort du véritable choléra asiatique.

CENSURE REFUSÉE

LIMERICK, 1er août—Une motion de censure dirigée contre l'évêque Dillon, présentée au conseil de ville a été repoussée par une majorité de trois. La foule a failli faire un mauvais parti a ceux qui l'ont appuyée.

L'ELECTION DE KENT

RICHIBOUCTOU, 1 août—Les derniers rapports de l'élection d'hier donnent les chiffres suivants : Leger 368, McInnerney, 381 et Jardine 252. Reste à venir les rapports du château fort de Leger, ce qui assure l'élection de ce dernier.

NOS PRISONS

TORONTO, 1er août—L'un des membres de la Commission des prisons a dit à un journaliste que le système pénitentiaire aux Etats-Unis l'emporte sur le nôtre. Là on classe les prisonniers selon leur condnite et on diminue leur peine s'il y a lieu.

LA RECOLTE

TORONTO, 1er août—Les perspectives sont brillantes. Le blé par sa qualité supérieure les pommes par abondance, le foin et l'orge par leur richesse en qualité et en quantité feront de la récolte de 1890 l'une des plus belles qu'on ait jamais vues. Le blé a déjà été coupé en plusieurs endroit.

LÉDA DAMONTAGNE SERA EXTRADÉE

BOSTON, 1er août—L'affaire de Léda Lamontagne, que l'on veut faire venir à Sherbrooke comme témoin dans la cause de Rémi Lamontagne, a été entendu aujourd'hui. L'extradition sera accordée et Léda Lamontagne retournera au Canada.

UNE COMÉDIE DE MOEURS CANADIENNES

NEW-YORK, 1 août—On joue actuellement au Bijou théâtre une comédie intitulée *The Canuck*. C'est une comédie absolument canadienne, dont le héros est un vieux cultivateur québecqnois Jean-Baptiste Cadieux. C'est une comédie bien faite et mouvementée ; les mœurs canadiennes y sont fidèlement représentées. sans exagération ni ridicule. C'est le célèbre acteur McKee Rankin, qui personnifie Jean Baptiste Cadieux.

UNE NOUVELLE SAISIE

VICTORIA, C. B., 1 août— On a reçu la nouvelle ici que la goélette *Geo. R. White*, de Seattle, a été saisie par l'agent de douanes américain à Ounalaska.

On rapporte que la goélette *Ariel*, de Victoria, a été accostée par le cutter *Rush* et qu'elle a reçu l'ordre de sortir de la mer de Behring. Le capitaine du cutter a exhibé une copie de la proclamation qui l'autorise à agir de la sorte. Cet incident contredit la croyance que les Etats-Unis allaient suivre sa politique de 1886.

ECHAPPÉ BELLE

HALIFAX, 1 Août—Une pharmacien bien connu de cette ville et un jeune homme de Kingsport l'on échappé belle sur le cap Blomidon. Ils descendaient de la montagne à un endroit dangereux et se laissaient glisser sur le dos dans une coulée creusée par les eaux. Après avoir parcouru une certaine distance, ils furent arrêtés dans leur course rapide par un tronc d'arbre. En regardant devant eux, ils s'aperçurent qu'ils étaient arrivés sur le bord d'un précipice de 125 pieds de hauteur. Sans cet obstacle, ils auraient été lancés dans l'abîme et mis en pièces en arrivant au fond du ravin.

LES CATHOLIQUES L'EMPORTENT

KINGSTON 1er août—Dernièrement, des élèves catholiques ont été renvoyés de l'école publique de Brewers Mills, parce que, sur le conseil de leur curé, ils avaient refusé de retourner à l'école après l'avoir quitte pendant la prière de clôture et n'avoir pas attendu les autres élèves. Une enquête a eu lieu et les dépositions ont été envoyées au ministre de l'éducation.

On attendait sa décision avec anxiété, parce qu'elle intéresse les écoles de toutes la province d'Ontario. Cette décision est arrivée aujourd'hui. Le ministre de l'éducation déclare que les élèves catholiques romains peuvent quitter les écoles publiques pendant qu'on est à dire les prières et qu'ils ne doivent pas y retourner pour être congédiés avec les autres élèves. Cette décision est conforme à la prétention du curé de la paroisse et contraire aux vues de l'instituteur qui avait envoyé les élèves en question.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 1 août—Le 30 août, Leurs Excellences le gouverneur-général et Lady Stanley de Preston reviendront à Québec et le lendemain, premier septembre, cinq vaisseaux de l'escadre anglaise de l'Atlantique, le *Bellerophon*, portant le pavillon de l'amiral, le *Canada*, le *Thrush*, le *Comus*, et le *Partridge* feront leur entrée dans notre port.

—M. J. X. Perreault demande dans l'ELECTEUR au gouvernement de créer une institution provinciale de crédit qui prêterait aux cultivateurs et aux industriels.

—MM, Drouin ont cessé d'être les administrateurs de la VÉRITÉ. M. Tardivel verra lui même aux deux parties : rédaction et administration.

—M. Schwartz, consul général de Norvège a reçu une dépêche l'informant que la barque *Faynland* arrivée dans ce port avait recueilli en mer les quatre matelots qui étaient embarqués dans la deuxième chaloupe du *Speranza*. Ils avaient abandonné leur navire depuis douze jours et lorsque le capitaine les rencontra ils étaient tous couchés dans la chaloupe, épuisés et a moitié gelés. Deux de ces matelots ont été transportés à l'hôpital.

—L'hon. Chs Langelier est à la Malbaie.

—On dit que les électeurs des cantons de l'Est signent actuellement une pétition qui devra être présentée à l'hon. premier ministre de la province de Québec, lui demandant de donner un représentant dans le ministère à cette partie du pays.

—L'association des Forestiers de l'Amérique se réunira à Québec le 2 septembre prochain. M. Joly publie dans les journaux un avis de cette réunion.

—Les libéraux ont abandonné l'idée de demander le décompte des bulletins à Montmorency.

—M. l'abbé Boulard ancien curé de Rimouski est décédé, hier.

—On dit que M. L. P. Pelletier a la promesse d'un portefeuille.

Nouvellesde Montreal

MONTRÉAL, 1er août—Il y a 159 licences d'hôtels à Montréal depuis le 1er mai dernier, 303 restaurants et 553 magasins de détail.

—Jean-Baptiste Perrault, qui a été arrêté il y a quelques jours pour répondre à l'accusation d'avoir commis un assaut meurtrier sur la personne de Samuel Faille a été formellement condamné à subir son procès au prochain terme de la Cour d'Assises le premier septembre.

—Le WITNESS dénonce un tripot où nombre de marchands passent leurs nuits à ruiner leur sauté et leur fortune. Il y a eu querelle hier soir entre un Français et un Canadien-français et on a joué du rasoir.

—Quelques montréalais se sont cotisés dans le but de faire réparer le monument des victimes de 1838. Parmi les souscripteurs on remarque MM. Mercier, Robidoux, Beaugrand, Geoffrion, David et Vidal.

—L'histoire de la jeune fille qui a réussi par les moyens que l'on sait, à se faire herberger par les propriétaires des principaux hôtels, ici, est vraie sous tous les rapports.

On a découvert cependant que son nom véritable est Corinne Gobeille et que son père demeure à Woonsocket.

Après s'être évadée du refuge de Sainte Brigide, mademoiselle Corinne, qui passait alors sous le nom de Cook est allée chez une dame Clug, à qui elle a raconté son histoire. La jeune Corinne dit être venue ici en compagnie de plusieurs de ses amies, histoire de voir du pays.

—Rendue ici, elle a acheté son fameux tricycle pour lequel elle a payé $25. Elle avait alors en sa possession une somme de $45. Madame Clug lui a acheté un billet de chemin de fer, afin de lui permettre de retourner chez ses parents, mais vu que certaines circonstances plus ou moins embrouillées se présentaient, on se decida d'aller chez le consul américain, qui découvrit le nom véritable de la jeune fille.

Elle fut remise de nouveau entre les mains de M. Marshall, le secrétaire de la société pour la protection des femmes et des enfants qui la fit interner au refuge (Sheltering Home), où elle demeura jusqu'à ce qu'on ait reçu des nouvelles de sa famille. Ce matin on a reçu une dépêche de son père qui dit qu'il vient la chercher.

—Les agents d'assurance de la cité ont donné hier soir, un banquet au lieutenant-gouverneur Daly, de la Nouvelle-Ecosse.

M. Daly a été l'agent de l'Impérial et d'autres compagnies avant d'être nommé lieutenant-gouverneur.

—On a offert à M. David la place de feu M. Longpré, mais seulement pour la forme disent les initiés.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mortle 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS

$1.00 par jour

Salle de Billard, Salon de Barbier et Restaurant annexé.

Salle à Dîner Spacieuse.

30 jolies chambres à coucher.

Une entrée principale et deux entrées privées.

Eclairé par la lumière électrique incandescente.

$1.00 PAR JOUR

NOUVEAU ST LAWRENCE HALL

Coin des rues Rideau et Nicholas

L. LABERGE - - -ROPRIÉTAIRE.

PRIX DE VENTE $5.87

SAMPLE FREE

Agents demandes partout

Cet offre est bon pour 60 jours, et nous le tenons afin d'avoir de bons agents qui introduiront nos montres ; et afin de nous protéger contre les spéculateurs et marchands qui ordinairement de forte quantité, nous voyons que chaque personne coupe cette annonce et nous l'envoie avec son ordre s'engageant à essayer de faire des ventes pour nous avec l'immense catalogue que nous envoyons gratis avec chaque montre. Sur réception de 60c en timbres, comme garantie de bonne foi, nous vous enverons la montre par express C. O. D. sujet à votre examen. Si tout est satisfaisant et tel que représenté, vous pourrez payer la différence, $5.87 et garder la montre, autrement vous ne payez rien. Le boîtier est garanti en Oroid solide, un métal qui ne peut être reconnu de l'or que par des experts ; richement gravé, solide dans toutes ses parties, verre français, et garanti pour 20 ans. Le mouvement est importé, monté à la main, ajusté et réglé et pleinement garanti. En en prenant soin un peu, cette montre durera toute votre vie. C'est votre dernière chance d'avoir une montre de $30 pour $5.87, et une pour rien si vous nous en vendez 6. Adressez :

A. C. ROEBUCK & CO., 57 & 59 Adelaide St. East, Toronto, Can. Si vous désirez recevoir cette montre par la malle, il faudra envoyer le montant complet car la marchandise ne peut pas être envoyée C. O. D. par la malle. Quand le montant complet de l'ordre est envoyé de suite, nous envoyons gratis une jolie chaîne en or doublé. Nommez ce journal.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérale et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLIE
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACTAVISH WM. WYLIE

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalousierie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, On
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaires, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le lundi seulement.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle perchaude. Ot peut obtenir des guides à demande.

$5.00 D Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, est le meilleur hôtel du Nord de l'état de New-York. Demandez les livrets et détails.

$6 00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons seulement pour départ le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes-horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.

S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR PARIS, 1878

W. BAKER & CO.'S Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques sont employées en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE A DIGERER autant admirable pour les malades, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PALMER HOUSE

GRANDE OUVERTURE

Lundi, le 4 Aout

A 9 HRS. A. M. Precises.

-$90,000.00-

Quatre - vingt - dix mille piastres valant de

NOUVEAUTES

seront offertes au public d'Ottawa et des paroisses environnantes a des Prix qui vous surprendront assurement et vous forceront a vous ecrier

" Quel Enorme bon marche !"

Nous voulons creer une sensation dans le commerce de Nouveautes et le meilleur moyen de reussir c'est de vendre les marchandises a des prix qui vous suffoqueront de surprise.

Je n'ai pas le temps de donner une Liste des Prix, mais qu'il suffise de vous dire que j'ai achete le stock a

50c. dans la $.

et que je ne suis pas trop apre au gain. Je donnerai a chacun des clients une part du Bargain que j'ai reussi a obtenir et je diviserai avec eux les profits qui en decouleront.

Le Stock est trop bien connu pour qu'il soit nécessaire d'en parler longuement, je dirai tout simplement que je me suis assuré des services des employés de l'ancienne Maison et de plusieurs nouveaux, de sorte que les clients seront servis promptement et recevront toute l'attention possible.

RAPPELLEZ-VOUS LE JOUR D'OUVERTURE,

LUNDI

4 AOUT

H. F. POIRIER

Proprietaire.

53 & 55 Rue Sparks.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE